

# **Le tourisme** **en Italie**

## Tables des matières

<b>Présentation générale</b>	p.4
<b>I / Evaluation des potentialités et des handicaps</b>	p.4
<b>A) Les atouts</b>	
1) Le climat	p.4
2) La diversité paysagère	p.4
3) Le patrimoine culturel	p.5
a) Le patrimoine matériel	p.5
a)1. L'Antiquité	p.5
a)2. Le Moyen-Age	p.5
a)3. La Renaissance	p.5
a)4. Le Baroque et le Classicisme	p.6
a)5. La Période Moderne	p.6
b) Le patrimoine immatériel	p.6
o La gastronomie	p.6
o Le folklore	p.6 - 7
4) La capacité hôtelière	p.7
5) Une excellente communication	p.7
a) Le réseau maritime	p.7
b) le réseau routier	p.7
c) Le réseau aérien	p.7
<b>B) Les handicaps</b>	p.8
1) Les risques naturels	p.8
a) Le risque sismique	p.8
b) Les volcans	p.8
c) La montagne	p.8
d) Les feux de forêt	p.8
e) Les inondations	p.8
2) Le risque terroriste	p.9
3) L'insécurité	p.9
a) La criminalité	p.9
b) La mafia	p.9
4) L'inégalité du développement entre le nord et le sud	p.9
5) Le chômage	p.9
6) La vente de produits de contrefaçon	p.10
<b>C) L'image</b>	p.11
1) La religion catholique très présente en Italie	p.11
2) L'image de la Dolce Vita	p.11
3) Définition : Italie, la destination méditerranéenne par excellence	p.11
4) L'image culturelle mêlant art, cinéma et mode	p.11
5) Un retour à la nature et aux valeurs anciennes	p.11
<b>II/ Historique du tourisme</b>	p.12
<b>A) Origine du tourisme</b>	p.12
<b>B) Evolution du tourisme</b>	p.13
<b>C) Etat du tourisme</b>	p.14

<b>III/ Typologie du tourisme</b>	p.15
<b>A) Les formes primaires</b>	p.15
1) Le tourisme culturel	p.15
2) Le tourisme historique	p.16- 17
3) Le tourisme balnéaire	p.17-18
4) Le tourisme religieux	p.18
5) Le tourisme d'affaires	p.18-19
6) Le tourisme montagnard	p.19-20
<b>B) Les formes secondaires</b>	p.20
1) Le tourisme de nature	p.20-21
2) Le tourisme vulcanologique	p.21
3) Le tourisme rural	p.22
<b>C) Diagnostic du tourisme</b>	p.22
1) La politique intérieure	p.22
2) La situation économique	p.23
3) La politique extérieure	p.23
4) Le risque terroriste	p.23
<b>Conclusion</b>	p.24
<b>Bibliographie</b>	p.25

## Présentation générale

Délimitée par les chaînes des Alpes, au nord, où elle confine à la France, à l'Autriche et à l'ex-Yougoslavie, l'Italie s'avance dans la Méditerranée en une étroite péninsule de 850 km. Son territoire s'étire quant à lui sur une longueur totale de 1 200 km. Avec une superficie de 301 277 km<sup>2</sup>, l'Italie est baignée sur 7 600 km par la Méditerranée (mers Ligurienne, Tyrrhénienne, Ionienne et Adriatique).

Outre les deux grandes îles, la Sicile (25 708 km<sup>2</sup>) et la Sardaigne (24 090 km<sup>2</sup>), les îles italiennes comprennent deux archipels : l'archipel de Toscane avec l'île d'Elbe et les îles Eoliennes, au nord de la Sicile avec Stromboli et Lipari.

L'Italie possède une population de 56.3 millions d'habitants, soit un peu moins que la France.

Elle est devenue au fil du temps une destination touristique par excellence du bassin méditerranéen, pourtant fragilisée depuis cinq ans par une concurrence importante venant des pays des rives sud et est. La crise italienne pourrait présager celle qui débute déjà en Espagne, affectant ainsi la façade méditerranéenne de la France.

Ainsi, l'Italie s'évalue comme un pays ayant de multiples atouts faisant de lui une destination méditerranéenne par excellence en dépit de quelques handicaps. L'origine de son tourisme est très ancienne et se démarque par une typologie touristique remarquable.

## I / Evaluation des potentialités et des handicaps

### A) Les atouts

#### 1) Le climat

Le climat de l'Italie est variable avec la latitude et l'altitude. Sa position géographique permet à l'Italie de bénéficier d'un climat continental au Nord (hivers doux, étés chauds), et d'un climat méditerranéen dans la majeure partie du pays (hivers doux, étés secs et chauds, même très chaud dans le Sud, mais rafraîchis par les vents de la mer). Quant à la région des lacs, elle bénéficie d'un climat très clément. La pluviosité diminue au fur et à mesure qu'on descend vers le sud, à l'inverse des températures.

#### 2) La diversité paysagère

Cette grande diversité climatique est à l'origine de la diversité des paysages, des cultures et des reliefs que possède l'Italie.

L'Italie présente une grande variété de faune à travers son pays. Les animaux sont des espèces protégées en Italie tel que le chamois et le loup des Abruzzes ou encore l'ours marsicaïn.

La flore italienne compte parmi l'une des plus riches et diversifiées qui n'a rien à envier aux autres pays. On observe ainsi des arbustes, des plantes, des orchidées et de superbes arbres.

### **3) Le patrimoine culturel**

#### **a) Le patrimoine matériel**

##### **a)1. L'Antiquité**

- Les Etrusques

Les Etrusques présent du 3<sup>e</sup> au 8<sup>e</sup> siècle entre la Toscane et le Latium laissent leurs traces dans les musées, comme celui de la Villa Giulia à Rome conservant des céramiques anthropomorphiques et zoomorphiques, des objets d'orfèvreries tirés d'un patrimoine riche et abondant. L'unité du monde étrusque est surtout une unité culturelle qui se reflète dans des régions comme la Toscane, l'Ombrie, la Plaine du Pô et le Latium.

Les principaux sites où l'on retrouve la civilisation étrusque sont : Volterra, Arredo, Rome, Orvieto, Fiesole, Cortone...

- Les Grecs

Pour les grecs des 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> siècles avant J.C, le sud de la péninsule et de la Sicile constituaient la « Grande Grèce ». Ils ont créé des villes comme Syracuse, rivale d'Athènes, d'autres où figurent de majestueux temples, notamment les temples Agrigente et Selinante de Sicile, des théâtres et des lieux de légendes avec les îles Eoliennes (Ulysse). Les Grecs ont occupé les régions telles que la Campanie, Pouilles, Basilicate ou la Sicile.

- Les Romaines

Jusqu'au IV siècle avant J.C, l'apport romain est de toute ampleur et laisse une marque profonde dans les villes, d'innombrables témoignages symbolisés par des temples, des thermes, des arcs de triomphes et des vestiges archéologiques conservés à Pompéi ou à Rome. La civilisation romaine se retrouve dans les sites comme le Capitole, le Colisée, le Champs de Mars ou le Panthéon.

##### **a)2. Le Moyen-âge**

Les témoignages architecturaux, châteaux et enceintes fortifiées de cette longue phase ont souvent été repris dans des constructions.

Toscane, Ombrie et Latium, sont les régions, qui gardent au mieux leur caractère médiéval. Plusieurs édifices publics remontent à cette période, comme Palazzo Vecchio à Florence et Palazzo Pubblico à Sienne, tandis que de petites villes magiques nous font remonter le temps. Il ne faut pas oublier de visiter Volterra et San Gimignano en Toscane, le Dôme d'Orvieto, une cathédrale gothique parmi les plus belles en Italie, Gubbio et Todi en Ombrie, Viterbe dans le Latium.

##### **a)3. La Renaissance**

Arrive le XV<sup>e</sup> siècle, le Grand Siècle de l'histoire de l'art italien : les architectes de Florence avec Brunelleschi à leurs têtes, tentent une résurrection des formes classiques grecques et romaines. L'Italie est ainsi marquée par une extraordinaire floraison artistique et intellectuelle notamment à Florence où elle naît, à Rome et à Venise.

Construite sur un site étrusque, Florence, symbole de la Renaissance, a joué un rôle économique et culturel prépondérant sous les Médicis aux 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles. Ses six siècles d'une créativité artistique extraordinaire sont avant tout illustrés dans sa cathédrale du XIII<sup>e</sup> siècle, Santa Maria del Fiore, l'église Santa Croce, le palais des Offices et le palais Pitti qui sont l'œuvre d'artistes comme Giotto, Brunelleschi, Botticelli et Michel-Ange.

Les Strade Nuove et le système des palais des Rolli dans le centre historique de Gênes datent de la fin du 16<sup>e</sup> et début du 17<sup>e</sup> siècle. Le site comprend un ensemble de palais Renaissance et Baroque bordant les « rues neuves » (Strade Nuove). Les Palazzi offrent une extraordinaire variété de solutions différentes, ils ont une valeur universelle par leur adaptation aux caractéristiques particulières du site et aux exigences d'une organisation économique et sociale spécifique. Ils constituent également un exemple original d'un système public de résidences privées qui avaient l'obligation d'héberger les visiteurs d'Etat.

Située au milieu d'une lagune fermée par des lidos, Venise est une ville à l'apogée de son art. Au 14<sup>e</sup> siècle, elle est au centre d'une rivalité avec la ville de Gênes, l'autre grand port, mais devient plus puissant et obtient le monopole de la méditerranée au niveau du commerce. Le 15<sup>e</sup> siècle place la ville sur la première marche mais le siècle suivant amorce son déclin par la découverte du Nouveau Monde. Les principaux sites issus de la Renaissance à Venise sont : le Ponte Rialto, la Place Saint Marc et sa Cathédrale, le Palais des Doges, le Pont des Soupirs...

#### **a)4. Le baroque et le classicisme**

Un nouveau style architectural se développe au début du 17<sup>e</sup> siècle caractérisé par l'abondance des formes, et si l'on peut dire, leur mouvement. Le Bernin qui a conçu la colonnade de St-Pierre est le plus connu et le plus caractéristique des architectes baroques. Quelques bons peintres couvrent la fin du Cinquento et le début du 17<sup>e</sup> siècle : le Caravage, les frères Carrache et le Guerchin. Par ailleurs, l'engouement pour le nouveau genre que représente la musique est considérable en Italie et l'on voit des opéras se construire comme celui de Rome entre le 18<sup>e</sup> et le 19<sup>e</sup> siècle.

#### **a)5. La période moderne**

Au 20<sup>e</sup> siècle l'Italie connaît une véritable renaissance dans tous les arts et notamment dans le 7<sup>e</sup> art naissant : le cinéma. Ouvert par d'Annunzio, le novecento littéraire italien va connaître plusieurs générations de brillants écrivains comme les poètes Montale ou Quasimodo. Depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale, l'Italie se souvient enfin qu'elle est un peuple de constructeurs et le monde lui empreinte ses architectes comme Gio Ponti (la Tour de Pise) ou Nervi (auteur de plusieurs palais italiens).

#### **b) Le patrimoine immatériel**

##### **o La gastronomie**

La cuisine italienne, savoureuse et variée, est l'une des meilleures du monde. Ses diverses pâtes (spaghetti, maccheroni, tagliatelle, ravioli...) se mangent en hors-d'œuvre. Parmi les nombreuses spécialités régionales figurent le minestrone alla milanese (potage au riz et aux légumes verts), les pizzas napolitaines...

Les fromages demeurent variés ainsi que les excellentes glaces. La réputation des vins italiens (chianti, orvieto..) est méritée, comme celle des cafés (l'expresso).

##### **o Le folklore**

Parmi les nombreuses manifestations : carnaval de Vérone et de San Remo en février ; les cérémonies de la Semaine Sainte à Rome...

Les fêtes folkloriques, les représentations musicales, théâtrales et de chant sont très riches dans les villes italiennes.

#### **4) La capacité hôtelière**

L'équipement hôtelier est important et offre un grand choix d'établissements de diverses catégories surtout dans les régions touristiques. Les prix sont plus ou moins comparables à ceux pratiqués en France. Cependant, ils restent élevés quant à la demande. Les infrastructures hôtelières bien que très présentes en Italie, demeurent tout de même faibles par rapport à la norme européenne de nos jours.

#### **5) Une excellente communication**

##### **a) Le réseau maritime**

Le secteur portuaire spécialisé est en pleine croissance en Italie. En témoigne la présence de neuf ports italiens dans le classement des trente principaux ports de l'Union Européenne, en termes de trafic conteneurisé. Le rôle du transport maritime a été renforcé en Italie et dans les échanges intercommunautaires grâce au projet des autoroutes de la mer dans le cadre du développement du réseau trans-européen des transports.

Les villes principales possédant un port sont Gênes, la Spezia, Naples, Livourne, Ancone, Brindisi, Taranto, Trieste...

Grâce à un réseau maritime étoffé, l'accès aux îles (Sicile, Sardaigne, îles de la baie de Naples, îles éoliennes), à la Grèce et l'Afrique du Nord est aisé. On peut citer quelques exemples des principales villes portuaires offrant un accès vers ces destinations :

- ▶ au départ de Salerne : la Sicile, la Tunisie.
- ▶ au départ de Bari, Brindisi : l'Albanie, la Grèce et la Turquie.
  
- ▶ au départ de Naples : les îles de la baie, les îles Eoliennes, la Sicile, la Sardaigne, la Tunisie.
- ▶ au départ de Palerme : le nord de l'Italie, les îles avoisinantes, l'Afrique du Nord.

##### **b) Le réseau routier**

Le réseau routier, plus dense dans le Nord que dans le Sud, est excellent. Il comprend de nombreuses autoroutes très modernes, de bonnes voies ferrées.

##### **c) Le réseau aérien**

De bonnes liaisons aériennes intérieures fréquentes entre les principales villes fonctionnent ainsi que des services réguliers entre le continent, la Sicile et la Sardaigne.

## **B) Les handicaps**

### **1) Les risques naturels**

#### **a) Le risque sismique**

Certaines régions du pays se trouvent dans une zone d'activité sismique. Les provinces d'Ombrie (Assise - Nocera - Foligno) et des Marches (Fabriano), ainsi que toute l'Italie méridionale, sont, depuis septembre 1997, touchées par de nombreuses secousses sismiques. Des risques sismiques existent également en Italie méridionale.

#### **b) Les volcans**

Les risques d'éruptions volcaniques dans le sud de l'Italie (Vésuve), en Sicile (Etna) et aux îles Eoliennes (Stromboli) sont extrêmement surveillés par les autorités volcaniques locales.

Il va sans dire en effet que l'Etna est dangereux ; des éruptions récentes en sont les preuves les plus spectaculaires : en 1983 et 1993, des coulées de lave se sont poursuivies des mois durant, nécessitant l'évacuation de la Sapienza, ravageant des hectares de cultures...

#### **c) La montagne**

L'accident du 29 avril 2008 (cinq morts) dans le massif du Grand Paradis (Piémont) rappelle que la montagne, notamment au printemps, est un milieu particulièrement dangereux et réservé à des personnes expérimentées. Il faut signaler ses déplacements, prendre des informations météo auprès des services locaux et respecter les consignes de sécurité.

#### **d) Les feux de forêt**

L'Italie, comme la France, est sujette à d'importants feux de forêts qui doivent rendre vigilants campeurs et randonneurs.

#### **e) Les inondations**

Les inondations sont la cause de nombreux dégâts en Italie. Elles ne subsistent pas régulièrement mais sont un risque important dans le pays.

En novembre 1966, des pluies diluviennes avaient grossi l'Arno qui, en quelques jours, a ravagé ses digues. Florence est alors blessée, inondée d'un torrent de boue. Ses habitants sont désespérés tandis que les richesses artistiques de la ville, ses peintures et ses livres, flottent dans les caves des musées et des couvents. De même pour les inondations survenues à Venise qui ont causé de nombreux dégâts.



## **2) Le risque terroriste**

Comme la plupart des autres pays européens, l'Italie est exposée au risque terroriste d'inspiration islamiste.

Le terrorisme politique d'extrême-gauche resurgit de façon sporadique mais n'a jamais constitué jusqu'ici une menace pour les étrangers.

## **3) L'insécurité**

### **a) La criminalité**

Si les crimes violents sont assez rares en Italie, les vols de portefeuilles, de sacs et de voitures stationnées sont assez fréquents. La majorité de ces crimes se produisent dans les zones touristiques plus fréquentées où les voleurs profitent du tumulte.

### **b) La Mafia**

Le terme de " *Mafia* " désigne collectivement un ensemble d'organisations criminelles originaires du sud de l'Italie. Par extension, il désigne des organisations criminelles dans divers pays. D'une manière générale, les mafias ne sont pas des organisations terroristes. Leurs motivations sont de nature essentiellement financière, et les poussent généralement à utiliser et corrompre les structures politiques existantes, plus qu'à en recréer de nouvelles. Elles s'inscrivent donc rarement dans un processus révolutionnaire, même si la nature clandestine de leurs activités les conduit souvent à collaborer avec des mouvements révolutionnaires.

On peut citer quelques exemples de mafias célèbres :

- *La Cosa Nostra*, basée en Sicile est l'organisation criminelle la plus importante d'Europe. Déjà célèbre pour ses activités criminelles, elle a déclenché un vaste mouvement d'opposition en Italie à la suite des attentats contre les juges Giovanni Falcone et Paolo Borsellino.

- *La Stidda* est une organisation originaire de la région d'Agrigente en Sicile. Malgré des racines qui semblent très anciennes, l'apparition la Stidda est récente et en fait l'organisation mafieuse la moins bien connue. Ses effectifs totaux sont estimés à 5 000 membres. Certains d'entre eux sont des transfuges de Cosa Nostra. Elle ne dispose pas d'organisation centralisée comme *Cosa Nostra*, mais se présente davantage comme une " fédération " d'organisations très locales.

- On ne peut parler de la Calabre sans faire allusion à la *N'drangheta*, cette organisation mafieuse qui sévit dans la région depuis des décennies et fait encore régulièrement parler d'elle dans les journaux locaux.

## **4) L'inégalité du développement entre le nord et le sud**

L'inégalité de développement entre le Nord et le Sud de l'Italie est, depuis longtemps, mais surtout depuis la guerre, un sujet de préoccupation. Alors que le Nord se rattache à l'Europe occidentale industrielle, le Sud est resté, comme d'autres régions méditerranéennes, au stade agricole et presque féodal.

Le surpeuplement ou, plus exactement le sous-emploi est important et le niveau économique et culturel peu élevé. Dans certaines régions de Sicile, la situation est particulièrement grave, ce qui a provoqué l'initiative de Danilo Dolci.

Cette dualité, qui menace l'unité même du pays, est combattue depuis plusieurs années par la politique gouvernementale et des initiatives privées. Ajoutée à cela que le sud souffre d'une grande discrimination sur le mode de qualité, sa qualité et les habitants qui y vivent.

## **5) Le chômage**

Le taux de chômage en Italie a atteint son niveau le plus élevé en 14 ans au premier trimestre 2009 dans le contexte de turbulences économiques mondiales, Ce taux a atteint presque 8 %, ce qui représente 2 millions de chômeurs. La crise financière mondiale a entraîné le licenciement de plus de 204 000 Italiens au cours des trois premiers mois de l'année.

La production industrielle en Italie a diminué, menant à une nette baisse du taux d'emploi, bien que le pays se trouve en meilleure posture que d'autres pays européens. D'après Istat, les emplois perdus sont tous des postes non salariés "indépendants" occupés par les artisans, les commerçants et les producteurs italiens.

Des petites et moyennes entreprises ont été obligées de licencier des travailleurs pour réduire les coûts et survivre à la crise financière. Des économistes italiens ont indiqué que les impacts de la crise financière seront ressentis sur la production et l'emploi, réduisant le pouvoir d'achat et la consommation des ménages.

## **6) La vente de produits de contrefaçon**

La contrefaçon est le fait de reproduire ou d'imiter quelque chose sans en avoir le droit, en affirmant ou laissant présumer que la copie est authentique. La notion de contrefaçon a souvent une connotation péjorative, sous-entendant une chose de mauvaise qualité. La contrefaçon constitue un phénomène en augmentation constante en Italie qui profite de la mondialisation des échanges et qui n'épargne aucun secteur de l'activité économique. L'Italie est spécialisée dans la contrefaçon des cuirs, des soies et des textiles.

Les produits de contrefaçon sont une tromperie sur la qualité. Ces produits sont, de plus, dans de nombreux cas, dangereux pour les consommateurs (principe actif mal dosé ou inexistant pour les médicaments, usure prématurée pour les pièces de rechange de véhicules automobiles...). Aucune garantie ni même de service après vente ne sont offerts lors de l'acquisition de contrefaçons.

## **C) L'image**

### **1) La religion catholique très présente en Italie**

Même s'ils adhèrent à une idéologie, en principe athée comme le marxisme, les Italiens baptisent leurs enfants et se marient à l'Eglise. C'est ce qui explique le nombre considérable de catholiques – ou déclarés tels – en Italie 97% de la population et la place importante accordée aux édifices religieux dans les villes et les villages italiens.

### **2) L'image de la Dolce Vita**

La Dolce Vita est une image prépondérante dans l'esprit des européennes. C'est une manière de vivre en fonction de ce que l'on a envie de faire, de s'autoriser à se reposer, flâner, paresser. C'est donc l'appellation d'une activité qui permet à l'être de se découvrir et de s'ouvrir. Bien que n'affichant aucun but constructif, elle pourrait dès lors être considérée comme une activité forte utile dans l'esprit des Italiens. La *Dolce Vita* du cinéaste Fellini y explore les choix existentiels qui s'offrent à un jeune homme : le mariage et la famille, la foi, les exigences intellectuelles, la facilité de l'hédonisme.

### **3) Définition : Italie, la destination méditerranéenne par excellence**

L'Italie se définit en tout point comme la destination méditerranéenne par excellence. C'est l'une des plus grandes destinations touristiques, le fleuron de la méditerranée avec sa ville éternelle (Rome, la capitale) ou ses villes mythiques comme Venise, Florence Vérone, Syracuse.

L'attractivité touristique de l'Italie s'explique par la richesse du patrimoine historique et artistique. L'Italie détient le patrimoine artistique le plus important du monde. Elle se définit également par le climat méditerranéen et le charme savoureux de sa gastronomie ainsi que par l'équipement du pays en structures d'accueil (hôtellerie, monuments, musées, expositions, églises). Ce pays réunit ainsi tous les atouts méditerranéen et est très apprécié des amoureux de l'art et de la Dolce Vita.

### **4) L'image culturelle mêlant art, cinéma et mode.**

C'est à la Renaissance que la peinture explose littéralement. Des sommets seront atteints par Raphaël et Michel-Ange, originaires du nord de l'Italie. Le 15<sup>e</sup> siècle brille néanmoins du talent d'un peintre du Sud, Antonello de Messine qui travaille à Naples. A cette époque, l'art est soumis à de multiples influences : l'art catalan est présent à Syracuse, l'art ferrarais à Palerme et l'art provençal s'introduit à Naples. Par la suite, c'est le nord qui reprend la relève et produit de grandes œuvres majeures.

Avec la création de Cinecittà, en 1935, l'Italie invente son Hollywood, bâti son 60 ha par Mussolini pour servir la gloire du régime. Le plus sudiste des cinéastes est inévitablement le romain Fellini (1920-1993) qui a su rendre la folie incompréhensible du Mezzogiorno, comme son amour pour l'esthétique gréco-latine dans le Satiricom.

Le Napolitain Francesco Rosi (1922) a su touché du doigt la réalité italienne dans son quotidienne avec une évocation de la Mafia. Dans un style différent, Sergio Leone (1929-1989) a donné ses lettres de noblesse au western à l'italienne de *Pour une poignée de dollars* à *Il était une fois dans l'Ouest*. La Dolce Vita de Fellini devient un phénomène de mœurs. À la dure réalité du néo-réalisme, il oppose la description d'un monde luxueux et rutilant, vide et pauvre d'idéaux.

L'histoire et l'image de la mode italienne commence avec le défilé organisé par M. le comte Giorgini à Florence, en 1951. Giorgini ouvre à un public international, le lieu mythique de la noblesse. Souvent, les dames mêmes de ce rang se prêtent comme mannequins : elles savent pour leur éducation, culture et tradition, comment porter une robe et comment la présenter dans les riches intérieurs de leurs demeures ou dans les musées, avec le décor de sculptures qui sont la véritable image de la beauté. Naissent les modèles faits en série, conçus pour habiller les femmes de la moitié du monde d'une façon élégante et économique. Le made in Italy connaît un succès mondial et, lorsque dans les années 70 et 80 le prêt-à-porter triomphe, Milan en est la capitale. Et elle le restera jusqu'aux tendances contemporaines, liées aux avant-gardes artistiques et aux différents mouvements culturels du vingtième siècle. En conclusion, le rôle de la mode en Italie est profondément différent par rapport à Paris, Londres ou New-York. Dans ce pays, la mode est un moyen de se délivrer socialement, une robe peut ennoblir. Au-delà des frontières, la mode reste la représentation d'un statut confirmé.

## **5) Un retour à la nature et aux valeurs anciennes**

Elle est bien révolue, l'image des Italies fuyant la pauvreté de leur spays pour faire fortune aux Etats-Unis, en Argentine ou en Europe. Tout comme s'éloigne celle de l'exode des montagnards du 19<sup>e</sup> siècle vers les villes. Même si la moitié des Italiens vivent dans les localités de plus de 20 000 habitants, on observe un retour à la nature.

Le pays qui depuis des années durant dut faire face à un problème de surpopulation, regrette aujourd'hui cette période. En effet, il affiche le plus faible taux de natalité du monde industrialisé (moins de 1,3 enfant par femme). Une chute démographique qu'ignore le Sud. Ainsi, de nombreux migrants du nord, descendants d'enfants du pays, y reviennent alors que peu d'habitants déménagent désormais vers le nord.

## **II / L'Historique du tourisme**

### **A) L'origine du tourisme**

L'Italie a eu un développement touristique précoce à la différence de l'Espagne mais est aussi associé au patrimoine français par son historique.

Nombres d'artistes britanniques et européennes faisaient déjà le voyage en Italie dès le 16<sup>e</sup> siècle comme Claude Lorrain. C'est en effet grâce aux poètes romantiques comme Lord Byron et William Blake que les villes telles que Rome, Naples et Florence devinrent connues et reconnues.

C'est au 18<sup>e</sup> siècle que tout débute par le Grand Tour d'Europe devenu une part de l'éducation des jeunes et riches gentilshommes britanniques. Pour parachever leur éducation, leurs connaissances et vivre le mauvais temps de leur île natale, de nombreux jeunes gens allaient de part et d'autres en Europe.

C'est en Italie et dans les capitales européennes, que l'on perçoit une importante affluence, pays regroupant de grands lieux d'intérêts culturel et esthétique comme Rome, la Toscane ou les Alpes. Ils jouèrent alors un rôle magistral dans la naissance de l'archéologie, avec la découverte de Pompéi et d'Herculanum. On a pu ainsi voir ces jeunes gens ramené par centaines des œuvres d'art dans but de constituer de collections uniques au monde tant publiques que privées. Le tourisme de cette époque était principalement élitiste en mêlant l'agrément et la formation.

Le territoire italien offre à l'activité touristique de multiples avantages que les autorités italiennes ont cherché à valoriser au 19<sup>e</sup> siècle. Par le passé, l'Italie était un lieu de villégiature notamment au 19<sup>e</sup> siècle sur les littoraux en hivers et dans les alpes, plus particulièrement dans les régions des lacs, en été. Le tourisme de masse ne commença à se développer que lorsque les moyens de transport eurent progressé et que le nombre de gens bénéficiant de temps libre eut augmenté. L'Italie est donc depuis longtemps le symbole de la destination touristique par excellence.

## **B) L'évolution du tourisme**

L'Italie est ainsi devenue la quatrième destination mondiale au milieu du 20<sup>e</sup> siècle avec plus de 40 millions de touristes par an. Sa renommée s'est faite grâce à ses deux façades littorales qui offrent de nombreuses places pour le tourisme balnéaire (ex : les plages de Rimini, sur la façade Adriatiques), à ses Alpes permettant un tourisme d'hiver et d'été, au tourisme religieux favorisé par les nombreux pèlerinages et enfin son Histoire avec ses villes-musées pour le tourisme culturel.

1993 : La politique touristique est dévolue aux régions qui disposent d'un budget global pour la promotion de 200 millions d'euros.

2000 : L'Italie perd environ 3,5 millions de séjours de vacances allemands, envolés vers la Croatie, la Tunisie, l'Espagne ou la Turquie. Le rapport qualité-prix n'est plus là, l'euro a représenté pour beaucoup un moyen de doubler les prix.

2002 : L'Italie enregistre une chute de - 0,8% en termes de fréquentation touristique.

2003 : Elle se poursuit l'année suivante avec - 3,8 %. Les principaux responsables sont les Allemands qui ont déserté l'Adriatique (- 20% en moyenne).

2004 : Et ne cesse de diminuer avec - 7%.

La demande intérieure ne peut pas non plus cacher cette désaffectation de l'étranger. Si 81% des Italiens qui prennent leurs vacances restent au pays, ils ont tendance à réduire la durée de leurs séjours.

La montagne a attiré 2,5 % de touriste en moins. La contre-performance est à peu près équivalente pour la mer avec un chiffre de 2,3 %.

## **C) Etat du tourisme**

La célèbre botte italienne reste une destination touristique très prisée et des touristes du monde entier affluent vers l'Italie pour visiter Rome, Venise, Florence, Naples, Milan... on peut dire que chaque coin de l'Italie mérite le détour tant la richesse architecturale et culturelle de ce pays est dense et variée.

En 2008, les voyageurs étrangers continuent de venir même s'ils ont revu leur budget pour les vacances en Italie. D'après la banque d'Italie, au cours de la période janvier-avril, leurs dépenses ont augmenté de 1,4 % pour une valeur totale de 7,6 milliards d'euros.

Par ailleurs, en Italie, aucune banque n'a fait faillite. Ce n'est donc pas la crise financière qui a touché le pays mais plutôt la crise économique mondiale qui en découle, avec notamment une industrie automobile sérieusement impactée et le secteur du tourisme qui n'est pas mis en avant par l'Etat italien.

Le constat est sans appel aujourd'hui : lentement mais sûrement, l'Italie perd sa place de leader dans le classement mondial.

### **Classement par nombre de touristes étrangers**

**1970 - 1er** pays au monde

**2008 - 5ème**, derrière la France, l'Espagne, les Etats-Unis et la Chine

**2020 - 8ème**, derrière la Grande-Bretagne et Hong-Kong

Alors que le tourisme représente une part importante de sa richesse, son état ne cesse de s'aggraver.

A l'heure actuelle, le secteur touristique italien représente 10% du PIB, 2 millions de personnes employées et 90 milliards d'euros générés. Bien plus qu'un problème d'orgueil national, c'est d'un problème économique sérieux pour l'Italie dont il s'agit. Pour les professionnels, la raison première est la perte de compétitivité en Italie, désormais perçue comme une destination trop chère. Son offre n'est pas valorisée et le pays se situe derrière ses principaux concurrents en Europe : la France et l'Espagne.

L'Italie a tellement d'avantages, sa culture et la mer. Durant de nombreuses années, ces facteurs lui ont donné une sorte de monopole. Ce n'est clairement plus le cas en 2009.

On explique cela par un manque d'un cerveau pensant capable d'organiser l'offre touristique au niveau national italien. On note une utilisation pauvre d'internet qui est devenue l'agence de voyage la plus utilisée au monde. Aujourd'hui sur le net, vous pouvez ainsi réserver tant vos séjours que vos locations, sans bouger de chez vous. Et pour finir, l'Italie présente un niveau d'accueil hôtelier encore faible restant en dessous de celui de la France, son principal rival.

Paradoxalement, le marché italien offre de réelles opportunités pour la destination France en raison de sa proximité. La situation économique et surtout la baisse de la consommation, freine les départs en vacances des Italiens vers l'étranger, les destinations intérieures étant privilégiées. Les Italiens restent au premier rang des étrangers, avec une tendance croissante à concentrer leurs séjours sur le mois d'août.

### III / Typologie du tourisme

#### A) Les formes primaires

##### 1) Le tourisme culturel

L'Italie se révèle comme un pays chargé d'Histoire avec ses villes-musées pour le tourisme culturel. Il représente environ 39 % du total des présences étrangères dans le pays et 40 % des recettes monétaires.

Latium est une région italienne très riche en monuments d'arts où l'on perçoit les vestiges Etrusques, l'ancien et mystérieux peuple qui a dominé l'Italie centrale avant l'essor de Rome (VIIe et VIe siècles av. JC). Celle-ci avec ses 2,6 millions d'habitants réussit très bien à concilier son rôle de capitale politique d'une nation avec son énorme patrimoine culturel dont les nombreux monuments ponctuent la ville. Il est alors étonnant qu'à Rome, la modernité se mêle subtilement au si beau palais et ruines antiques. Pour découvrir Rome, il faut aimer la marche et garder tous ses sens en éveil, car l'attraction est régulièrement sollicité par le spectacle de la rue : la moindre venelle conduit à une place, bordée de vieux palais, souvent ornée de fontaines et où s'étalent des terrasses et des cafés. Ainsi, il est agréable de tomber nez à nez avec la ville antique constituée du Musée National Romain, du Colisée, le plus grand amphithéâtre du monde construit par Vespasien, le mont Palatin ou encore les nombreux forums romains de César, Auguste, Nerva et Trajan. Le Capitole reste connu pour être l'une des sept collines délimitant Rome dans l'Antiquité. Le musée et la pinacothèque du Capitole regorgent de peintures des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles.

Le Palais du Vatican renferme des collections d'art qui sont parmi les plus importantes du monde les Loges de Raphael et la Chapelle Sixtine de Michel-Ange.

Le constat éloquent de Rome comme ville culturelle est l'évidence même avec sa multitude de musées, de monuments antiques et romaines, son Panthéon et ses nombreuses fontaines. Il en est de même pour les villes alentours comme Tivoli, Cinecittà ou encore Viterbe.

L'Histoire est omniprésente en Italie et se fait sentir dans la région de la Campanie avec Naples regorgeant de palais, cathédrales, églises, places et théâtre.

Quelques œuvres d'art architecturales attirent singulièrement l'attention comme la Tour de Pise en Toscane, les palais de Gènes (le Palais Royal, le Palais Blanc, le Palais Rouge, le Palais Spinola...), de Turin (le Palais Madame et le Palais Royal), et de Venise (le Palais des Doges).

L'Italie possède le plus grand patrimoine de musées au monde : ils sont en effet près de 1500. Et cela parce que son patrimoine d'art représente presque la moitié du patrimoine mondial. Depuis environ trente ans, en Italie, le musée s'est en effet transformé en un important instrument social et éducatif : il suffit de penser à la Galerie Nationale d'Art Moderne à Rome qui accueille environ 4000 visiteurs par mois en moyenne. Ou encore à la Pinacothèque de Brera, la Galerie des Offices à Florence, les Musées du Vatican à Rome.

Chaque musée étant un lieu de méditation culturelle, car il rassemble des objets et les dispose en les organisant pour transmettre au visiteur un modèle d'interprétation, le musée italien est en train d'intervenir activement, ces dernières années, avec toute une série de moyens et d'initiatives qui visent à mettre le public en condition de regarder les œuvres sous un autre jour et de penser à l'art d'une façon nouvelle par rapport à la façon traditionnelle.

## **2) Le tourisme historique**

En Italie, outre les visites des belles et grandes villes les plus connues comme Rome, Florence, Naples, Venise ou Milan, on peut se surprendre avec des villes moins fréquentées, des villages et des peuples. Tous les endroits de l'Italie ouvrent les portes à l'histoire et à l'art architectural. Si l'on découpe l'Italie en trois parties : le nord, le centre et le sud, on se surprend à constater que le pays offre milles et une merveille monumentale.

### **o Le nord**

Turin, la capitale du Piémont est une ville magique arborant la cathédrale de la ville où l'on garde le Saint Suaire, l'ancienne feuille de toile. Selon la tradition, elle a entouré le corps du Christ descendu de la croix. On y trouve également une grande quantité de monuments qui certifient le rôle protagoniste qu'a eu le Piémont dans l'histoire italienne des derniers siècles, comme siège de la Maison Saboya (la dynastie qui a régné en Italie jusqu'au 1946) et comme première capitale du royaume d'Italie : palais royal, palais Madama, la Mole Antonellian

Le premier jardin botanique du monde a été créé à Padoue dans la région de la Lombardie en 1545. Il a conservé son plan d'origine – un jardin clos circulaire, symbole du monde, entouré d'un ruban d'eau. Par la suite, des éléments nouveaux ont été ajoutés, à la fois architecturaux (entrées monumentales et balustrades) et pratiques (installation de pompage et serres). Il continue, comme par le passé, à inspirer la recherche scientifique.

La magnifique cathédrale du XII<sup>e</sup> siècle de Modène dans la région d'Emilie-Romagne, œuvre de deux grands artistes, Lanfranco et Wiligelmo, est un exemple suprême des débuts de l'art roman. Avec la place et la tour élancée qui lui sont associées, elle témoigne de la force de la foi de ses constructeurs et du pouvoir de la dynastie des Canossa, ses commanditaires.

Sous son aspect imposant de métropole moderne et dynamique, Milan garde des trésors architecturaux comme la cathédrale et le château Sforzesco.

### **o Le centre**

Il est impossible de décrire Pérouse, le chef-lieu de la région de Ombrie, sans se perdre dans la richesse, la complexité et la magnificence de son architecture et de ses trésors artistiques. On y compte alors les remparts étrusques, le splendide Palais Gallenga (siège de la prestigieuse université pour étrangers), les nombreux édifices et monuments historiques qui partent de la Place du 4 Novembre (dans le centre), déjà pleine de richesses architecturales et artistiques comme la fontaine Majeure et le palais des Prieurs magnifique.

La région toscane présente de nombreux atouts architecturaux situés essentiellement à Pise. La Piazza del Duomo réunit sur une vaste pelouse un ensemble monumental célèbre dans le monde entier. Il s'agit de quatre chefs-d'œuvre de l'architecture médiévale qui exercèrent une grande influence sur les arts monumentaux en Italie du XI<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle : la cathédrale, le baptistère, le campanile (ou « Tour penchée ») et le cimetière.



### ○ **Le sud**

Fondée selon la légende par Romulus et Remus en 753 av. J.-C., la ville de Rome a d'abord été le centre de la République romaine, puis de l'Empire romain, et enfin la capitale du monde chrétien au IV<sup>e</sup> siècle. Le site du patrimoine mondial, étendu en 1990 jusqu'aux murs d'Urbain VIII, comporte quelques-uns des principaux monuments de l'Antiquité tels que les forums et le mausolée d'Auguste, les colonnes de Trajan et de Marc Aurèle, le mausolée d'Hadrien, le Panthéon, ainsi que les édifices religieux et publics de la Rome papale. Florence, Sienne et la Vallée de l'Orcia compte d'ailleurs parmi les villes italiennes de style architecturale.

De la Neapolis fondée par des colons grecs en 470 av. J.-C. à la ville d'aujourd'hui, Naples a su conserver l'empreinte des cultures apparues tour à tour dans le bassin méditerranéen et en Europe. Cela en fait un site unique aux remarquables monuments tels que l'église Santa Chiara ou le Castel Nuovo, pour n'en nommer que deux.

### **3) Le tourisme balnéaire**

L'Italie est la quatrième destination touristique mondiale avec plus de 40 millions de touristes par an. On observe deux façades littorales qui offrent de nombreuses plages pour le tourisme balnéaire.

La spectaculaire côte de Tropea, sur la Mer Tyrrhénienne, surprend chaque fois qu'on y arrive et surtout la première fois. Au-delà de Pise et Tirrenia, de belles plages et stations balnéaires sont localisées de long de cette côte. Sur 100 km, entre Livourne et Piombino, s'étend la riviera étrusque avec de belles stations balnéaires bien équipées comme Cecina, Donoratico et San Vincenzo. En continuant vers Rome par la côte de la Via Aurelia, on entre dans la province du Latium et on atteint Orbetello et sa station balnéaire de San Stefano où sont amarrés les bateaux pour l'Île del Giglio ainsi que les stations de Ladispoli et Palo. Naples a bel et bien les pieds dans l'eau et n'est pas qu'une ville culturelle. Pour jouir des beautés de la Grande Bleue, il faut gagner les îles de son célèbre golfe : Capri, Ischia et Procida. Une nature préservée, des villages bourrés de charme, une réputation de paradis pour la Jet set (notamment pour Capri) ajoutent à la beauté de plages où il fait bon s'attarder.

L'étendue multicolore et infinie de parasols sur les plages ensoleillées de la Romagne montre la côte Adriatique envahie de touristes attirés irrésistiblement par la mer, le soleil et les nombreuses distractions.

Ainsi le littoral Adriatique est surtout célèbre pour ces grandes stations balnéaires apparues dans les années 60-70 que sont en particuliers Rimini et Cattolica. Très populaires, elles nourrissent l'imaginaire collectif de ces trois mots qui suffisent à résumer l'idéal de vie du plagiste jeune et oisif : " sea, sand & sun ".

Sur cette côte, dans les environs d'Ancône se développent ainsi de nombreuses stations balnéaires : Portonovo, Sirolo-Numana, Porto Recanati, patrie du poète Leopardi. En continuant de longer la route côtière, on peut observer les stations balnéaires de Civitanova Marche, Lido di Fermo, San Benedetto del Tronto accueillant chaque année des milliers de touristes.

La Sicile et la Sardaigne, les deux îles ensoleillées de l'Italie manifestent chacune d'entre elles une nature riche en contrastes, avec une côte splendide.

La Sicile compte à elle seule plus de 1000 km de côtes, mais le choix de belles et grandes plages n'en est pas moins réduit. En effet, le littoral sicilien est fait de côtes escarpées et rocheuses. Les amateurs de baignade doivent plus compter sur des criques étroites et caillouteuses. Mais l'absence de prédisposition de la Sicile à un tourisme balnéaire de masse fait que ses eaux y sont magnifiques et ravissent les plongeurs.

La Sicile orientale offre au visiteur ce que l'île a de plus ancien et de plus étrange comme villes millénaires: l'élégante et célèbre station balnéaire de Taormine.

Les principales plages de la baie de Mazzaro sont faites de galets. La plus grande plage de sable se trouve à Giardini-Naxos, une station balnéaire en pleine expansion. Catane, la deuxième ville de Sicile et Messine, grande ville portuaire, sont également des étapes qui témoignent du passé et du présent de l'île.

#### **4) Le tourisme religieux**

Le tourisme religieux s'effectue à travers le pèlerinage très courant en Italie. Ce dernier est un voyage réalisé par un croyant vers un lieu de dévotion, vers un endroit tenu pour sacré selon sa religion. La religion dominante en Italie est le catholicisme. Ce tourisme constitue ainsi une importante source de revenus pour l'industrie du tourisme et de développement pour une région.

Plusieurs endroits sont désignés comme des lieux de recueil en Italie tel qu'Assise où plus de 600 000 personnes viennent chaque année se recueillir sur les tombeaux de Saint François d'Assise et de Sainte-Claire.

On peut également se rendre à l'église San Pio de Pietrelcina à San Giovanni Rotondo, dans le sanctuaire de Santa Maria à Sacri Monti, à Santa Rita à Cascia en Ombrie, à Santa Catarina à Sienne, où San Antonio à Padoue. A Loreto, les pèlerins viennent visiter la Santa Casa.

Rome attire le plus grand nombre de pèlerins ainsi que Naples lors des ostensions de Saint Janvier.

Haut lieu du monde chrétien, la Cité du Vatican témoigne d'une grande histoire et d'une prodigieuse aventure spirituelle. Dans les limites de ce minuscule État, on peut admirer une concentration unique de chefs-d'œuvre de l'art. Avec la place circulaire à double colonnade qui la précède, avec les palais et les jardins qui l'entourent, la basilique, élevée sur les lieux du martyre de l'apôtre Pierre, en constitue le centre. C'est le plus grand édifice religieux du monde, fruit des génies conjugués de Bramante, Raphaël, Michel-Ange, Bernin et Maderno.

#### **5) Le tourisme d'affaires**

A côté du tourisme traditionnel et saisonnier, le tourisme d'affaires avec son émanation qu'est l'organisation de congrès, représente une niche d'activité majeure qui aujourd'hui est en expansion. En effet, cette activité est possible tout au long de l'année et amène du monde dans les lieux attractifs et touristiques. De plus, le tourisme d'affaires est devenu un élément essentiel qui a su dynamiser le secteur de l'emploi.

L'activité liée à l'organisation des congrès a progressé en Italie de 4% générant un volume d'affaires de 23 milliards d'euros alors que la demande internationale a reculé de 25%.

Le tourisme d'affaire se situe essentiellement dans les villes possédant de grandes infrastructures hôtelières permettant l'accueil.

Gênes, ville sans doute riche d'histoire, s'est proposée comme moderne pôle de congrès surtout dans les dernières années qui ont vu la récupération et la rénovation d'importantes aires urbaines du centre. Ceci a permis de réaliser dans ces zones des espaces aptes à accueillir toute sorte de demande pour l'organisation d'événements et congrès au niveau national et international, dans des bâtiments à l'avant-garde en ce domaine, insérés dans un cadre très charmant. Les deux centres principaux sont situés aux endroits les plus beaux et prestigieux de la ville : le Porto Antico et le Palazzo Ducale.

La province et la Riviera de Rimini ont des atouts incontournables pour l'événementiel. La Riviera possède le plus grand Palais des Congrès en Italie, mais également quatre centres de congrès. Sa capacité hôtelière est de qualité ainsi que ses richesses culturelles encrées dans la ville.

De même pour Turin, la ville phare du Piémont ayant des capacités d'accueil remarquables tant sur le plan professionnel que hôteliers et des charmes attractifs révélant la beauté baroque de la ville.

Milan est quant à elle devenue dans les années soixante un pôle financier et commercial d'envergure européenne accueillant ainsi un grand nombre de foires et de salons.

## **6) Le tourisme montagnard**

L'activité touristique montagnarde en Italie a, plus ou moins, un siècle de vie et, depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, elle est devenue, du sport d'élite qu'elle était, un sport de masse. La zone alpine est sûrement la plus connue, grâce à sa collocation au centre de l'Europe et à ses localités historiques qui sont devenues des centres de tourisme montagnard de renommée internationale. Les centres les plus connus de la zone alpine sont: Courmayeur, Livigno, Cervinia, Cortina d'Ampezzo, Canazei, le Val Gardena, Tarvisio. Le long du sillon des Apennins, les centres de tourisme montagnard sont plus rares, car les conditions météorologiques ne consentent pas une longue saison d'hiver; cependant, on peut citer L'Abetone, les localités émiliennes, le Terminillo, très connu pour être en proximité de Rome, les Abruzzes, avec le Gran Sasso, les montagnes de la Sila dans la Calabre.

Par conséquent, l'approche de la montagne a bien évolué. Les notions d'effort, de long apprentissage, ont été supplantées par le ludique. En effet, la montagne, considérée comme une simple pente glissante, devient terrain de jeu. Le succès des skis courts et du surf des neiges, plus facile à apprendre que le ski traditionnel, expliquent l'engouement des jeunes qui oublient parfois que la montagne ne s'apprivoise pas.

Avec les via ferrata, véritables sentiers verticaux, pratiquement sans risques car balisés de pitons et où chacun attend son tour, nous sommes bien loin des courses d'antan. La charmante cité montagnarde de Bardonecchia nous a paru garder un bon équilibre entre les besoins de leurs clients et le milieu montagnard.

Si l'on explique le succès de la montagne, prenons quelques exemples :

Dans les Abruzzes la nature déploie toutes ses beautés, de la mer à la montagne. Pendant l'hiver la montagne permet de pratiquer un tourisme sportif basé sur le ski. En été la montagne abruzzaise à un charme tout particulier grâce aux Parcs Nationaux et régionaux, aux aires protégées ou aux oasis naturelles dans lesquels vivent des chamois, des la lynx, des aigles et des ours.

Quant à la Vénétie, elle ne s'arrête pas à Venise et sa nature n'est pas seulement la mer. Son côté montagneux exhibe des scènes de beauté inhabituelles. Les Alpes dolomitiques vus depuis Cortina d'Ampezzo, une célèbre station de sports d'hiver, dans la province de Belluno, sont un spectacle grandiose. Et tout le secteur du delta du Pô, dans la province de Rovigo, offre une ambiance naturelle.

Les monts comme le Terminillo où est situé un superbe centre de ski, de belles collines et de vastes plaines accueillent chaque année des milliers de sportifs ou contemplatifs venus profiter des joies de la montagne.

## **B) Les formes secondaires**

### **1) tourisme de nature**

L'Italie a un patrimoine naturel riche, elle compte une vingtaine de parcs nationaux, plus d'une centaine de parcs régionaux et un grand nombre d'espaces protégés dont les parcs marins (souvent des îles ou des archipels) tout à fait exceptionnels et typiques de la Méditerranée. Couvrant plusieurs millions d'hectares, les parcs naturels italiens sont très variés : chaîne de montagnes, douces collines, forêts, rivières, grottes, sentiers panoramiques en bord de mer, etc. Ils ont pour mission la protection et la sauvegarde des espèces.

#### **Les principaux parcs sont :**

- Le Parc des Abruzzes
- Le Parc du Cilento et du Vallo Diano
- Le Parc des Dolomites de Belluno
- Le parc du Grand Paradis
- le Parc de la Maremme
- le Parc du Stelvio
- le Parc National du Vésuve

Prenons deux exemples pour illustrer le tourisme de nature en Italie :

Le parc national du Cilento déclaré patrimoine de l'Humanité par l'Unesco en 1997 se situe sur la côte tyrrhénienne, dans la région de Naples. Il inclue les sommets des Alburni, du Cervati et du Gelbison ainsi que les avant-monts côtiers du Bulgheria et Stella. Point de rencontre entre la chaîne des Apennins et le littoral tyrrhénien, le parc en retire une extraordinaire diversité.

Le Parc Naturel della Maremma créée en 1975 s'étend le long de la mer entre Grosseto et la presqu'île de Talamone. Au sud, la côte escarpée tombe à pic dans la mer, mais au nord on trouve des plages sur lesquelles les plantes, bien préservées, ont su s'adapter au milieu salin et sablonneux.

## **2) Le tourisme vulcanologique**

Depuis de nombreuses années, le tourisme vulcanologique est devenu un secteur relativement important en Italie. Les Iles Eoliennes, qui constituent un exemple exceptionnel de construction et de destruction d'îles par le volcanisme, sont toujours le théâtre de phénomènes volcaniques. Étudiées au moins depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, ces îles qui ont fourni aux ouvrages de volcanologie la description de deux types d'éruption (vulcanienne et strombolienne) occupent, par conséquent, une place éminente dans la formation de tous les géologues depuis plus de 200 ans. Aujourd'hui encore, elles offrent un champ fécond d'étude pour la volcanologie.

L'Italie possède ainsi plusieurs volcans :

- L'Etna

Le roi des volcans domine de ses 3350 m la baie de Catane. Il y a toujours de l'activité dans un de ses quatre cratères : fumerolles, explosions, fontaines ou coulées de lave... Des volcans époustouflants à notre porte...

- Le Vésuve

D'un double intérêt géologique et historique, le parc du Vésuve a été créé en 1995 et se trouve à 12 km au sud de Naples. Le célèbre volcan, dont le nom est associé à la destruction de Pompéi, est l'un des derniers encore en activité en Europe. C'est un volcan à enclos composé de deux sommets, le mont Somma qui est éteint (1 132 m) et le Vésuve au sud (1 281 m).

- Le Stromboli

L'île n'est elle-même qu'un volcan, cône parfait. Le "phare de la Méditerranée" ! En éruption depuis au moins 2000 ans ! L'ascension est longue (3 ou 4 heures pour faire les 918 m) et souvent chaude, mais quel spectacle au sommet est époustouflant.

- Le Vulcano

L'île de Vulcano porte le volcan appelé Grand Cratère ou Vulcano. Ce volcan est l'un des plus dangereux des Iles Éoliennes, du fait d'une éruption dévastatrice qui a lieu une fois par siècle. Le sommet n'est qu'à 396 m et les bords sont parsemés de bouches jaunes soufflant des vapeurs soufrées. En bas, une mare d'eau chaude dans laquelle on peut se baigner et s'enduire de boue aux vertus curatives non prouvées.

### **3) Le tourisme rural**

Le tourisme rural est une forme de tourisme alternatif ayant lieu en milieu rural, notamment chez des agriculteurs (l'activité est qualifiée d'agritourisme, mais est minoritaire), qui fournissent l'hébergement, la restauration ou la visite de la ferme.

Les États européens incitent leurs agriculteurs à développer cette activité d'hébergement afin de compenser la baisse de leurs revenus provenant de leur activité traditionnelle (culture et élevage). La plupart des exploitations agritouristiques sont concentrés dans le nord et le centre du pays : la province de Bolzano et la Toscane offrent à eux seules la même disponibilité d'accueil que dans l'ensemble du sud, y compris les îles.

La bande littorale d'Amalfi est d'une grande beauté naturelle et accueille les passionnés de la nature. Elle a été intensivement peuplée depuis le début du Moyen Âge. Elle comporte un certain nombre de villes telles qu'Amalfi et Ravello qui abritent des œuvres architecturales et artistiques particulièrement remarquables. Ses zones rurales témoignent de la faculté d'adaptation de ses habitants qui ont su tirer parti de la diversité du terrain pour le cultiver, depuis les vignobles et les vergers en terrasses sur les pentes basses, jusqu'aux grands pâturages des hautes terres.

Le paysage de la vallée de l'Orcia fait partie de l'arrière-pays agricole de Sienne, redessiné et aménagé lors de son intégration dans le territoire de la ville aux XIVe et XVe siècles de façon à refléter un modèle de bonne gouvernance, tout en créant une image esthétiquement agréable. Les qualités esthétiques du paysage, avec ses plaines de craie d'où s'élèvent des collines presque coniques, au sommet desquelles se regroupent des peuplements fortifiés, ont inspiré quantité d'artistes. Leurs œuvres illustrent la beauté des paysages agricoles gérés avec le génie de la Renaissance. L'inscription comprend : un paysage agraire et pastoral colonisé et planifié qui reflète des systèmes novateurs d'occupation des sols, plusieurs villes et villages, des fermes...

Ce territoire côtier ligurien qui s'étend des Cinque Terre à Portovenere est un paysage culturel de grande valeur panoramique et culturelle. La forme et la disposition des petites villes et le modèle du paysage environnant, surmontant les désavantages d'un terrain escarpé et irrégulier, marquent les jalons d'une occupation humaine continue dans cette région au cours du dernier millénaire. Il a su s'adapter aujourd'hui au tourisme de rencontre et de partage, puisant ses arguments dans la richesse des terroirs et la convivialité des habitants.

### **C) Le diagnostic final**

#### **1) Politique intérieure**

L'Italie est une république constitutionnelle parlementaire. Le président et le chef de l'Etat est élu pour 7 ans, renouvelable. Le pays est scindé en vingt régions administratives possédant un chef-lieu chacune.

## **2) Situation économique**

L'Italie a des raisons d'être plus touchée que les autres pays occidentaux. Même si ses banques ont été peu concernées par le problème des subprimes, l'économie italienne est moins armée que ses voisins européens pour faire face à la crise. En effet, faute d'investissements dans la recherche et la modernisation par le passé, notamment du fait de la brièveté des gouvernements, beaucoup de ses entreprises sont peu compétitives et donc vulnérables.

Un recul important de la croissance (-1.3% du PIB) est prévu cette année (contre -0.5% en 2008). Silvio Berlusconi a annoncé une série de mesures "anti-crises".

Mais ce sont surtout des aides sociales (jugées timides par l'opposition). Il faudrait aussi des réformes structurelles à long terme. La crise italienne pourrait préfigurer celle qui s'amorce déjà en Espagne et celle qui pourrait affecter la façade méditerranéenne de la France.

## **3) Politique extérieure**

Les priorités de politique étrangère italienne sont l'Union Européenne, outil indispensable de la modernisation interne et du rayonnement international de l'Italie, l'alliance atlantique et le lien privilégié avec Washington, garant de sa sécurité, les Balkans et l'Europe de l'Est, la Méditerranée, le Proche et le Moyen-Orient et dans une moindre mesure la corne de l'Afrique.

L'Italie concentre ses moyens diplomatiques et militaires sur cet environnement régional. Elle tente également d'accroître sa présence auprès des grands pays émergents, en Asie et de plus en plus nettement en Amérique Latine.

## **4) Risques de terrorisme**

Comme beaucoup de pays européens, l'Italie est exposée au risque terroriste d'inspiration islamiste. Le terrorisme djihadiste, l'Italie connaît donc. Depuis le 11-Septembre, 200 personnes ont été arrêtées et les deux tiers ont été condamnées à de lourdes peines. C'est à Milan qu'a été interpellé et jugé l'un des responsables des attentats de 2004 à Madrid. Deux hommes, un Jordanien (à Modène en 2003) et un Marocain (à Brescia l'année suivante), ont tenté de faire exploser une synagogue et un McDonald's.

Mais pour les terroristes, la Péninsule était d'abord un terrain de recrutement. Depuis, l'introduction d'un nouveau délit concernant le recrutement et la propagande a permis de nombreuses arrestations

Le risque politique d'extrême-gauche ne ressurgit de temps en temps mais ne constitue pas un réel danger pour le touriste.

## Conclusion

L'Italie est une destination majeure en perte de vitesse face à des prix de plus en plus élevés sur les prestations hôtelières qui ont tendance à freiner la clientèle. Alors que la concurrence de la Chine augmente et que d'autres pays européens revigorent les industries du tourisme comme la Croatie, le pays a un choix : mettre la main au portefeuille pour mieux promouvoir son industrie et faire baisser les prix. Le tourisme doit évoluer d'un tourisme de masse vers un tourisme de qualité (qualité des services et offres touristiques : deux clés du tourisme prospère).

L'image culturelle du pays a également tendance à être sanctionnée. Néanmoins, tous les types de tourisme sont pratiqués. Le tourisme dans les villes étant le plus rémunérateur. Le tourisme culturel, historique et religieux ne souffre pas de saisonnalité car il se pratique annuellement. Par ailleurs, le thermalisme jadis très en vogue décline progressivement.

Le tableau du tourisme italien risque de se noircir dans les environs de 2025-2030 faisant très probablement sortir l'Italie du top 10 des meilleures destinations mondiales qui situeraient leurs offres sur de bon qualité-prix.



## **Bibliographie**

*Tourisme religieux :*

[http://geotourweb.com/nouvelle\\_page\\_133.htm](http://geotourweb.com/nouvelle_page_133.htm)

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Tourisme\\_religieux](http://fr.wikipedia.org/wiki/Tourisme_religieux)

*Tourisme d'affaires :*

<http://www.ambitions-sud.net/n51/n51fr-italy.htm>

*Présentation de l'Italie :*

[http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/pays-zones-geo\\_833/italie\\_213/presentation-italie\\_1372/geographie\\_8673.html](http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/pays-zones-geo_833/italie_213/presentation-italie_1372/geographie_8673.html)

*Climat de l'Italie :*

<http://www.linternaute.com/voyage/italie/climat-meteo/>

*Paysages italiens*

pweb.ens-lsh.fr/omilhaud/**paysages**\_mediterranee.doc (étude sur word enregistré sur pc)

[http://fr.ca.encyclopedia.msn.com/encyclopedia\\_761555207\\_2/Italie.html](http://fr.ca.encyclopedia.msn.com/encyclopedia_761555207_2/Italie.html)

<http://www.naturamediterraneo.com/flora/>

*La culture et l'image :*

<http://www.comune.torino.it/infogio/itatasca/f/farte.htm>

*Les parcs naturels italiens :*

<http://www.linternaute.com/voyage/italie/parc-naturel/>

*Les musées en Italie :*

<http://www.istitutoitalianodicultura.com/francais/musees.html>

*Le tourisme balnéaire*

<http://www.touristie.com/italie/Sea-sex-sun-138>

## **Livres :**

Guides Marcus : Florence et la Toscane

Italie

Italie du Sud

Guide Michelin : Sicile